



Le centre de documentation de Nadja vous propose une sélection de ressources documentaires sur le thème « **Addictions. L'utilisateur au cœur des interventions** ».

Les articles, ouvrages et rapports collectés concernent l'implication des usagers dans l'élaboration des interventions qui les concernent.

Ces documents rendent compte d'initiatives qui favorisent le pouvoir d'agir (empowerment) des usagers, qui prennent en compte leur expertise, qui associent les savoirs professionnels et expérientiels.

Les thèmes de la pair-aidance et du rétablissement sont pris en compte, ainsi que les revendications des usagers quant à leur participation dans les programmes en matière de dépendances, qu'il s'agisse de prévention, de réduction des risques ou de prise en charge thérapeutique.

Un clic sur le titre d'une notice renvoie vers celle-ci dans la base documentaire de Nadja <https://pmb.nadja-asbl.be/>.

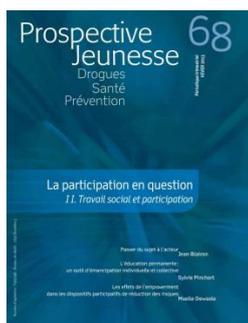
Les liens vers les documents sur leurs sites d'origine sont indiqués lorsque ceux-ci sont disponibles gratuitement en ligne.

Les ouvrages en prêt sont disponibles au centre de documentation, il est demandé de prendre un rendez-vous par mail : documentation@nadja-asbl.be

[Les effets de l'empowerment dans les dispositifs participatifs de réduction des risques](#)
de DEWAELE M.

In *Drogues, santé, prévention (anciennement Les cahiers de Prospective Jeunesse)*, n° 68 (Hiver 2013), pp. 17-21

En ligne : <https://prospective-jeunesse.be/revues/la-participation-en-question-ii-travail-social-et-participation/>



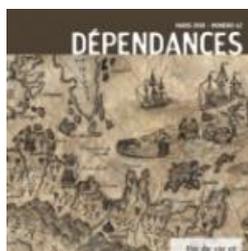
Maelle Dewaele, dans le cadre de son mémoire de master en sociologie, a analysé les opérations « Boule-de-Neige » et « Modus Fiesta » mises en place par l'asbl Modus Vivendi. Elle nous expose ici l'essentiel de sa réflexion sur les impacts de ces projets de prévention par les pairs sur les usagers-jobistes. Les dispositifs participatifs de RdR, par leur logique d'empowerment, ont un intérêt direct en termes de transformation du rapport à soi, de construction de l'autonomie et du pouvoir d'agir, de partage des savoirs, de valorisation, bref d'amélioration du bien-être et de la santé psychosociale des jobistes. Mais Maelle Dewaele relève également certaines limites aux avantages de la participation : celles qui renvoient à un contexte où « l'activation » rime avec contrôle social des comportements.

[Des directives anticipées pour s'aider soi-même](#)

de Shirin Hatam, Yasser Khazaal

In *DEPENDANCES*, n° 62 (Mars 2018), pp. 5-7

En ligne : <https://www.grea.ch/publications/3-des-directives-anticipees-pour-saider-soi-meme>



Dans le champ des addictions, les directives anticipées sont un outil de prévention et de gestion des crises à développer et à encourager, car elles favorisent l'"empowerment" des patients. A condition de faciliter et bien accompagner leur rédaction. Propositions.

[Comment permettre aux usagers et à leurs associations de jouer un rôle moteur dans la définition et l'application des stratégies de RdRD ? "Rien sur nous sans nous"](#)

de Tim Greacen, Michel Hamon

In *ALCOOLOGIE ET ADDICTOLOGIE*, Vol.40 n°1 (MARS 2018), pp. 31-40

En ligne : <https://www.alcoologie-et-addictologie.fr/index.php/aa/article/view/718>



“Rien sur nous sans nous”, la revendication internationale des associations d'usagers, constitue un appel public pour une révolution dans les systèmes sanitaires qui s'amplifie avec le nouveau siècle. De nombreux usagers se méfient du système, et cela d'autant plus s'ils sont victimes de stigmatisation, de discrimination, de criminalisation, d'exclusion sociale. Dans ces conditions, la relation de soins entre “professionnel” et “usager” se trouve par définition compromise. Toute politique sur les addictions, sur les soins pour les addictions, sur les stratégies de réduction des risques et des dommages liés aux conduites addictives doit se construire avec la pleine participation des personnes vivant avec une addiction. Trois recommandations-clés : 1) décriminaliser l'usage de produits pour faciliter l'intégration des personnes concernées dans les associations en question et pour libérer la parole des personnes concernées par rapport à la définition et l'application des stratégies de réduction de risques et dommages liés aux conduites addictives ; 2) former les professionnels en addictologie en compétences de communication, et notamment sur le counseling auprès de populations en situation d'exclusion sociale ; conditionner le droit d'exercice sur la maîtrise de ces compétences ; 3) reconnaître et valoriser l'expertise des usagers en recrutant des pairs aidants de façon systématique dans l'ensemble des structures de soins et d'accompagnement en addictologie

[Comment permettre aux usagers et à leurs associations de jouer un rôle moteur dans la définition et l'application des stratégies de RdRD ? L'expérience de la cigarette électronique](#)

de Brice Lepoutre

In *ALCOOLOGIE ET ADDICTOLOGIE*, Vol.40 n°1 (MARS 2018), pp. 41-49

En ligne : <https://www.alcoologie-et-addictologie.fr/index.php/aa/article/view/719>



Présentant un risque sanitaire réduit d'au moins 95 % par rapport au tabac fumé, la cigarette électronique est reconnue comme un outil majeur dans la lutte contre les méfaits du tabagisme. Son succès et son utilisation en croissance résultent entre autres de la mobilisation d'une communauté d'utilisateurs à l'origine de l'évolution sécuritaire des matériels et des liquides et de l'amélioration de la qualité du ressenti permettant de se défaire du tabac dans le plaisir. Sa disponibilité comme produit de consommation courante, les choix des arômes, des modèles, le geste et la production de vapeur sont autant de facteurs qui ont fait son succès et permis à des millions de personnes en Europe de quitter le tabac. Mais les discours anxigènes, les dangers supposés, le rejet par l'entourage souvent lié à une mauvaise information, ainsi qu'une utilisation plus complexe que le tabac peuvent freiner l'adhésion au dispositif. Pour arriver à une réelle politique de réduction des risques, une information juste et une réglementation mesurée sont nécessaires afin de rassurer et d'informer la population. Regroupés en association (Aiduce) pour défendre leurs libertés, les utilisateurs mettent leurs connaissances, expérience et expertise à la disposition des scientifiques, des politiques et des médias.

[Comment permettre aux usagers et à leurs associations de jouer un rôle moteur dans la définition et l'application des stratégies de RdRD ? L'expérience du baclofène](#)

de Samuel Blaise

In *ALCOOLOGIE ET ADDICTOLOGIE*, Vol.40 n°1 (MARS 2018), pp. 50-60

En ligne : <https://www.alcoologie-et-addictologie.fr/index.php/aa/article/view/720>



L'arrivée d'une innovation de rupture s'accompagne toujours de modifications importantes : arrivée de nouveaux acteurs, de nouveaux modèles et reconversion ou disparition des anciens qui n'ont pas su ou pas voulu évoluer. À travers la découverte de l'efficacité du baclofène dans le traitement de plusieurs addictions et de son développement par contamination virale, cet article propose certaines pistes de réflexion permettant aux usagers du système de soins et à leurs associations de jouer un rôle moteur dans la définition et l'application des stratégies de réduction des risques et des dommages, mais aussi, plus généralement, dans les stratégies de santé publique. Ces propositions supposent des préalables liés à l'acceptation et la mise en pratique de plusieurs nouveaux paradigmes. Il est rappelé l'importance dans l'alliance thérapeutique des valeurs de fraternité, d'altruisme et d'égalité. Aussi, une considération bienveillante de cette découverte médicale libérera-t-elle ses potentiels de profits, de progrès et de bénéfices sociétaux. Mais ces avancées ne seront possibles qu'en reconfigurant les habitudes et centres décisionnels vers de nouvelles formes de transparence, de démocratie et de contrôle. Alors, s'engageront naturellement les évolutions sociétales et culturelles induites.



[L'usager, un expert essentiel dans la pratique du vapotage](#)

de Natalie Castetz

In *ADDICTION(S) : RECHERCHES ET PRATIQUES*, n°2 (décembre 2017), pp. 5-8

En ligne : [feditobxl.be/...](http://feditobxl.be/)

Les usagers tiennent une place centrale dans l'essor de la vape en France en tant qu'alternative au tabac chez les fumeurs. Leur expertise permet également de minimiser les potentiels effets négatifs. En Suisse, ils se battent pour une nouvelle réglementation en faveur du vapotage.



[La participation des usagers de drogue dans le système de soins en addictologie : une revue de littérature internationale](#)

de Emmanuelle Jouet, Tim Greacen

In *ADDICTION(S) : RECHERCHES ET PRATIQUES*, n°2 (décembre 2017), pp. 17-20

En ligne : [feditobxl.be/...](http://feditobxl.be/)

Cet article synthétise une étude de la littérature, rendue possible par une subvention de la Direction Territoriale 75 de l'ARS Ile-de-France dans le cadre d'une recherche commandée par l'Association Charonne.

[La participation des usagers à l'épreuve du terrain](#)

de Tiphaine Lacaze, Clément Chauvel, Natalie Castetz

In *ADDICTION(S) : RECHERCHES ET PRATIQUES*, n°2 (décembre 2017), pp. 21-24

En ligne : [feditobxl.be/...](http://feditobxl.be/)



Comment peut s'exercer concrètement la participation des usagers au sein des structures en addictologie ? En France, l'ANESM (Agence nationale de l'évaluation et de la qualité des établissements et services sociaux et médico-sociaux) a consacré plusieurs de ses travaux à cette question. Pour *Addiction(s) : recherches et pratiques*, elle revient sur ses recommandations aux établissements. Deux exemples sont ensuite proposés pour illustrer cette participation : l'expérience de Nicolas Chottin, médiateur de santé pair au Comité d'études et d'informations pour l'insertion sociale (CEIIS), et celle de Franca Xena Carducci, membre du Comité des usagers du centre de réadaptation en dépendance de Montréal.

[Associer les savoirs : pour une addictologie coopérative](#)

de Alain Morel

In *ADDICTION(S) : RECHERCHES ET PRATIQUES*, n°2 (décembre 2017), pp. 25-27

En ligne : [feditobxl.be/...](http://feditobxl.be/)



Il n'est plus possible aujourd'hui de comprendre le processus addictif et de trouver les meilleurs moyens de s'en protéger sans prendre toute la mesure de ses liens profonds avec les mutations du contexte culturel et social dans lequel il prospère. Cette question du « contexte » est en général réduite par l'addictologie à une dérégulation incitative de l'offre de produits (l'industrie, la publicité, le trafic) et une perte de contrôle de la demande (la surconsommation, l'excès et le passage à la dépendance). En réalité, ce qui est en jeu dans les nouveaux modes d'expression de la souffrance comme l'addiction l'est aussi au cœur des transformations de notre monde : un profond besoin de transformation du lien social. (par l'auteur : début de l'article)

[Alcool : quand la relation soignant-soigné évolue... L'exemple de deux dispositifs belges](#)

de Pascale Hensgens, Emilia Bogdanowicz, Angélique Belmont, et al.

In *ADDICTION(S) : RECHERCHES ET PRATIQUES*, n°2 (décembre 2017), pp. 29-32

En ligne : feditobxl.be/...



Pascale Hensgens (FEDITO Wallonne) a recueilli pour Addictions : recherches et pratiques l'avis d'usagers et des porteurs de deux dispositifs à l'œuvre sur le territoire francophone belge, aide-alcool.be (aide en ligne) et FreeDom (accompagnement au sevrage à domicile).

Ils visent un public de personnes alcoolo-dépendantes et ont un point commun : être au plus proche du contexte de vie et de l'environnement « ordinaire » des individus. Ces deux modèles reposent sur une conception différente de « la prise en charge » dans le champ de la première ligne d'aide et de soins.

[Yann le Bossé : « Ni sauveur, ni policier, ni militant, quelle posture l'intervenant social peut-il adopter ? »](#)

de Cécile Bettendorff, Yann Le Bossé

In *ADDICTION(S) : RECHERCHES ET PRATIQUES*, n°2 (décembre 2017), pp. 33-35

En ligne : feditobxl.be/...



Yann Le Bossé, Professeur titulaire à l'Université de Laval au Québec, au sein du Département des fondements et pratiques en éducation, travaille depuis de nombreuses années sur la psychosociologie des pratiques sociales et éducatives, la psychologie communautaire et plus particulièrement les processus fondamentaux et appliqués du Développement du Pouvoir d'Agir (empowerment) des personnes et des collectivités. Il revient pour Addiction(s) : recherches et pratiques sur ses travaux. Quand un enseignant-chercheur remet l'utilisateur et son expertise au centre du processus de changement.

[Pairs aidants et rétablissement dans le domaine des addictions : l'exemple de Profan](#)

de Michel Perreault

In *ADDICTION(S) : RECHERCHES ET PRATIQUES*, n°2 (décembre 2017), pp. 36-38

En ligne : feditobxl.be/...



Les activités de sensibilisation par les pairs contribuent à réduire la prise de risque dans les comportements de consommation ainsi qu'à favoriser le lien entre les usagers et les services (Broadhead, Heckathorn et al. 2002 ; Deering, Kerr et al. 2011 ; Needle, Burrows et al. 2005). L'intervention par les pairs contribuerait aussi dans plusieurs cas à diminuer l'utilisation de substances chez les usagers (Bassuk, Hanson et al. 2016). Le présent article propose un examen du rôle de pair-aidant sous l'angle du rétablissement. À cet effet, les résultats d'une étude qualitative portant sur le programme « Prévenir et Réduire les Overdoses – Former et Accéder à la Naloxone » (PROFAN) sont présentés afin d'en illustrer les impacts. (début de l'article)

[La prévention par les pairs dans l'accompagnement en addictologie](#)

de Natalie Castetz

In *ADDICTION(S) : RECHERCHES ET PRATIQUES*, n°2 (décembre 2017), pp. 39-42

En ligne : feditobxl.be/...



Dans les rues de Bruxelles ou dans les fumeurs d'Abidjan, dans les écoles de Montréal ou devant les écrans vidéo, l'utilisateur devient partenaire de la prévention, avec son expérience, son expertise et ses compétences. Coups de projecteur sur quelques exemples.

[Chemsex : vers une palette d'outils de prévention, de réduction des risques et une offre de prise en charge renouvelée](#)

de Fred Bladou

In *ADDICTION(S) : RECHERCHES ET PRATIQUES*, n°2 (décembre 2017), pp. 43-44

En ligne : feditobxl.be/...



L'émergence de nouvelles pratiques sexuelles accompagnées de produits psychoactifs chez les gays a impacté radicalement nos modes d'interventions. Face aux nouveaux enjeux que ce phénomène entraîne, les militant-e-s de l'association Aides, engagée-e-s sur des actions plus classiques de réduction des risques (RDR), telles que l'échange de seringues et de petits matériels et le dépistage du VIH et du VHC, ou sur des actions de prévention comportementale, comme la réduction des risques sexuels et des outils de prévention comportementaux ou bio-médicalisés, ont dû revoir les bases de leurs interventions.

[Santé mentale, précarité : quand les personnes donnent de la voix](#)

de Natalie Castetz

In *ADDICTION(S) : RECHERCHES ET PRATIQUES*, n°2 (décembre 2017), pp. 52-54

En ligne : feditobxl.be/...



Les personnes vivant des problèmes d'intégration dans la société, liés à des troubles psychiques ou à la précarité, participent de plus en plus activement à leur projet personnel, professionnel et de santé ou encore à l'élaboration des politiques publiques.

[Les travailleurs sociaux en maison médicale : acteurs de changement, acteurs en mouvement](#)

de Stefania Marsella

In *L'OBSERVATOIRE*, n° 96 (septembre 2018), pp. 48-52

En ligne : revueobservatoire.be/...



Le rôle et la fonction des assistants sociaux dans les maisons médicales sont encore fragiles. Même si la plupart d'entre elles ont fait le choix de s'adjoindre leur collaboration, il est parfois malaisé pour ces travailleurs de se positionner dans des équipes pluridisciplinaires composées principalement de praticiens de la santé et dans lesquelles travailler ensemble demande une souplesse accrue.

Leur place est néanmoins confortable car le suivi des patients peut se déployer dans une temporalité assez longue et sans contraintes liées à un mandat quelconque. Leur action sera également collective et politique, car elle s'inscrit dans un mouvement qui entretient une lutte plus que jamais pertinente contre les inégalités sociales et de santé.

[Entre savoirs académiques, savoirs professionnels et savoirs expérimentiels](#)

de Sébastien Chardin

In *VIE SOCIALE ET TRAITEMENTS*, n° 142 (2019-2), pp. 108-112

En ligne : www.cairn.info/...

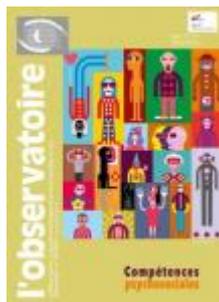


Cet article a pour objectif premier d'exposer en quoi la participation des personnes accompagnées au sein des formations initiale et continue constitue un enrichissement pour les étudiants en travail social. Dans un deuxième temps, il s'attache à montrer qu'il est indispensable de créer des passerelles entre la recherche scientifique, la formation et la pratique de terrain pour professionnaliser davantage l'intervention sociale.

Compétences psychosociales et santé des adultes dans un contexte d'inégalités : partage d'une démarche éducative

de Denis Mannaerts

In *L'OBSERVATOIRE*, n° 99 (juin 2019), pp. 911



L'Organisation mondiale de la santé reconnaît, depuis 1993, les compétences psychosociales comme protectrices pour la santé. En effet, elles sont intimement liées à la question du pouvoir d'agir des personnes sur les facteurs qui déterminent leur santé. Pour les professionnels de l'éducation, du social et de la santé, leur prise en compte et leur renforcement peuvent constituer un levier d'atténuation voire de réduction des inégalités sociales de santé. Se fondant sur les expériences d'ateliers menés par Cultures&Santé ces dernières années, cet article porte un regard sur les balises d'une démarche éducative auprès d'adultes.

« L'empowerment améliore l'état de santé de la population »

de Nina Wallerstein, Noelle Wiggins

In *LA SANTE EN ACTION*, n° 446 (Décembre 2018), pp. 10-14



Nina Wallerstein, chercheuse américaine, est pionnière sur l'empowerment, l'accroissement du pouvoir d'agir, et son impact sur la santé. En 2006, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) lui a confié la rédaction d'un rapport qui a fait date sur l'empowerment et la santé. Depuis, l'empowerment est resté au cœur de ses recherches. Elle a accepté de répondre à nos questions, avec Noelle Wiggins, également spécialiste de l'empowerment, de la santé et des inégalités. Elles expliquent pourquoi et comment l'empowerment (accroissement du pouvoir d'agir) est efficace pour réduire les inégalités de santé, en se fondant sur les revues scientifiques de littérature. Ces dernières ne laissent pas planer le moindre doute sur l'intérêt de recourir à l'empowerment en santé publique. En ligne : <https://www.santepubliquefrance.fr/docs/la-sante-en-action-n-446-empowerment-des-jeunes>

Empowerment au Québec : pour une participation des jeunes aux décisions territoriales

de Julie Richard, Émilie Dufour

In *LA SANTE EN ACTION*, n° 446 (Décembre 2018), pp. 15-17

En ligne : <https://www.santepubliquefrance.fr/docs/la-sante-en-action-n-446-empowerment-des-jeunes>



Au Québec sur le territoire de Charlevoix, les acteurs – institutionnels, municipaux, communautaires – ont initié une recherche action participative avec des jeunes afin d'entendre leurs aspirations et les préoccupations relativement au développement du territoire. Le fait d'être considérés comme des acteurs légitimes est un premier pas dans le processus d'empowerment : leur analyse prise en compte, ils se sentent « utiles pour la société ». Par le biais d'une pièce de théâtre qui mettait en scène leurs préoccupations, ils ont pu ouvrir le dialogue avec les décideurs et élaborer des recommandations. Au delà de cette démarche, pour pérenniser la participation des jeunes et améliorer leurs conditions de vie, le plus déterminant est d'y consacrer les ressources financières et l'accompagnement nécessaires

[« Le concept d'empowerment s'est diffusé tardivement en France »](#)

de Marie-Hélène Bacqué

In *LA SANTE EN ACTION*, n° 446 (Décembre 2018), pp. 18-19

En ligne : <https://www.santepubliquefrance.fr/docs/la-sante-en-action-n-446-empowerment-des-jeunes>



C'est aux États Unis et en Inde qu'a émergé la notion d'empowerment, quand les femmes se sont organisées contre les violences domestiques. Ce terme ne s'est diffusé que tardivement en France dans les années 2000, au sein du travail social et de la politique de la ville, dans un contexte où les formes d'actions collectives sont peu reconnues, comme l'analyse Marie Hélène Bacqué

[Quelles places pour les jeunes dans les évaluations ? De la participation à l'empowerment](#)

de Gaétan Absil, Maud Reginster

In *LA SANTE EN ACTION*, n° 446 (Décembre 2018), pp. 21-23

En ligne : <https://www.santepubliquefrance.fr/docs/la-sante-en-action-n-446-empowerment-des-jeunes>



Dans quelle mesure les jeunes sont ils impliqués dans l'évaluation des programmes de prévention qui leur sont proposés ? En Belgique, une équipe de chercheurs a passé au crible ce type d'évaluations, afin de déterminer si elles sont « émancipatrices ». Résultat : il reste beaucoup à faire pour que les jeunes soient véritablement partie prenante

[Développer le pouvoir d'agir des jeunes : l'expérience de la Protection judiciaire de la jeunesse](#)

de Françoise Marchand-Buttin

In *LA SANTE EN ACTION*, n° 446 (Décembre 2018), pp. 24-25

En ligne : <https://www.santepubliquefrance.fr/docs/la-sante-en-action-n-446-empowerment-des-jeunes>



Développer le pouvoir d'agir des jeunes pris en charge par la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) exige de prendre en compte leur parcours de vie et leurs besoins de soins et de prévention. Depuis 2013, la PJJ a adopté une démarche promotrice de santé avec, au centre, le développement des compétences psychosociales de ces jeunes, voie d'accès indispensable pour accroître leur pouvoir d'agir

[Promotion de la santé & démarches participatives, décryptage et points d'attention](#)

de Bénédicte Scheen

Bulletin de *Synthèse des connaissances du RESO/ service universitaire de promotion de la santé de l'Université catholique de Louvain*, n° 5 (Décembre 2018), 40 p.

En ligne : uclouvain.be[...]



Concept phare de la promotion de la santé, la participation n'en reste pas moins nébuleuse tant elle revêt de dimensions différentes, engendrant ainsi différentes représentations autant pour les participants que pour les initiateurs de démarches participatives. Cette synthèse de connaissances a pour objectifs d'apporter aux lecteurs une introduction au concept de « participation » tel qu'il peut être mobilisé en promotion de la santé, de clarifier le terme et ses déclinaisons, d'offrir des éléments de réflexion sur les enjeux liés à cette pratique et de mettre en évidence quelques points d'attention. Une des spécificités de la synthèse est qu'elle aborde avec une attention particulière la participation des personnes dites précarisées, dont l'implication dans les projets peut parfois s'avérer être un challenge. La participation n'est pas l'apanage du domaine de la promotion de la santé, les éléments présentés dans cette synthèse peuvent se montrer utiles dans de nombreux

contextes. Ce document s'adresse dès lors aux acteurs et professionnels issus de divers horizons, désireux d'initier des processus participatifs dans leurs pratiques.

Rétablissement et droits humains

de Barbara Zbinden

In *DEPENDANCES*, n° 67 (Avril 2020), pp. 3-5

En ligne : <https://www.grea.ch/publications/1-retablissement-et-droits-humains>



Le rétablissement se présente comme un nouveau paradigme dans les pratiques psychiatriques et psychosociales. La question que nous souhaitons aborder dans cet article est celle de la réinvention de concepts qui trouvent dans l'usage du mot rétablissement des différences d'interprétation selon la catégorie d'acteurs par lesquels il est formulé.

La consommation non problématique : un concept pour restaurer le pouvoir d'agir en résidentiel

de Jean-Julien Rappo, Nicolas Stock

In *DEPENDANCES*, n° 67 (Avril 2020), pp. 6-9

En ligne : www.grea.ch[...]



Au Toulourenc, l'association Argos a récemment introduit un nouveau modèle en résidentiel de consommation non problématique. Issu de profondes réflexions de fond, il se base désormais sur une dialectique réelle entre usagers, professionnels et environnement social. Il se propose de restaurer le pouvoir d'agir de toutes les parties prenantes par un travail réflexif de tous.

L'approche du rétablissement dans l'aide aux personnes dépendantes

de Mirjam Weber

In *DEPENDANCES*, n° 67 (Avril 2020), pp. 20-23

En ligne : <https://www.grea.ch/publications/6-lapproche-du-retablissement-dans-laide-aux-personnes-dependantes>



La Stratégie nationale Addictions 2017-2024 propose un cadre d'orientation et d'actions pour trouver de manière globale des solutions aux problèmes d'addiction. Le rétablissement y occupe non pas une place mais des places. Mirjam Weber, responsable de la stratégie à l'Office fédéral de la santé publique, puise aussi dans son ancienne pratique de travailleuse sociale pour clarifier ses articulations.

S'engager en tant que pairs au sein d'une structure pour usagers de drogues : la place des savoirs expérientiels

de Marie Dos Santos

In *VIE SOCIALE*, n°20 (Avril 2018), pp. 223-238

En ligne : <https://www.cairn.info/revue-vie-sociale-2017-4-page-223.htm>



L'engagement et la participation des usagers de drogues à l'élaboration de connaissances sur la dépendance supposent une formalisation de leurs savoirs expérientiels. La valeur heuristique des récits de vie est soutenue par certains pairs, tandis que pour d'autres la valorisation de leurs savoirs passe par une forme argumentative. Complémentaires ou antagonistes des savoirs médicaux, les savoirs des usagers varient selon leur type d'engagement – protestataire ou loyal à l'institution – et dépendent des contextes de communicabilité de leur expérience – au sein ou en dehors des structures de soin.

[COVID-19 et usage de drogues en situation de précarité : Reconnaître l'expertise des usagers pour appréhender la santé dans sa globalité](#)

de Bruno Valkeneers

In *Drogues, santé, prévention (anciennement Les cahiers de Prospective Jeunesse)*, n°90-91 (Avril-octobre 2020), pp. 10-15

En ligne : [prospective-jeunesse.be/...](http://prospective-jeunesse.be/)



La crise actuelle révèle les limites de notre système à de nombreux égards, elle a agi comme un amplificateur des inégalités sociales et a mis à l'épreuve nos certitudes, nos convictions et nos organisations. Transit, comme d'autres services d'accessibilité à bas seuil, comme d'autres métiers de première ligne, en a fait l'expérience. Nous avons déjà eu l'occasion d'écrire à ce propos tout au long de l'épreuve Covid-19[1], de lire aussi de nombreuses cartes blanches et autres tribunes bien légitimes. La crise sanitaire est politique, sociale et économique, elle devrait constituer une opportunité d'envisager de nouvelles orientations dans les modes d'organisation et de gestion de nos sociétés.

[L'empowerment, accroissement du pouvoir d'agir, est-il éthique ?](#)

de Olivia Gross

In *LA SANTE EN ACTION*, n° 453 (Septembre 2020), pp. 20-22

En ligne : <https://www.santepubliquefrance.fr/docs/la-sante-en-action-septembre-2020-n-453-ethique-prevention-et-promotion-de-la-sante>



L'empowerment c'est-à-dire le développement du pouvoir d'agir, ainsi que la participation des populations sont des concepts favorables sur un plan éthique, dans une perspective de promotion de la santé. En théorie, car en pratique tant l'empowerment que la participation ne sont pas forcément favorables à la santé des personnes et des populations concernées. Face à ces risques, Olivia Gross en appelle à la vigilance et au respect de quelques règles fondamentales

[Et s'il était temps de croire en la capacité des citoyens à s'investir dans les questions de santé ?](#)

de Benoit Petré, Aurore Margat

In *EDUCATION SANTE*, n° 368 (Juillet 2020), pp. 7-10

En ligne : <https://educationsante.be/content/uploads/2020/12/es-368-br.pdf>



La crise COVID-19 questionne nos politiques de santé à considérer le citoyen comme un véritable partenaire de santé. Comment la crise sanitaire liée à la COVID-19 renforce la nécessité d'investir dans les éducations en santé ? L'une des répercussions positives de la crise est qu'elle permet de dévoiler de manière importante les forces et faiblesses du système de santé. Les comportements humains étant au cœur de la réponse face à la pandémie, le présent article souhaite se concentrer sur l'examen des mesures préventives adoptées par nos autorités gouvernantes

[Apports de la démarche communautaire en santé en situation de Covid-19](#)

de Fédération Bruxelloise de Promotion de la Santé

In *EDUCATION SANTE*, n° 372 (Décembre 2020), pp. 3-10

En ligne : [educationsante.be/...](http://educationsante.be/)



Une quinzaine d'institutions membres de la Fédération bruxelloise de promotion de la santé (FBPS) mettant en œuvre des projets de démarche communautaire se sont réunies pour générer une parole concertée sur les spécificités de la / des démarches communautaires dans le champ de la promotion de la santé. La principale ambition de

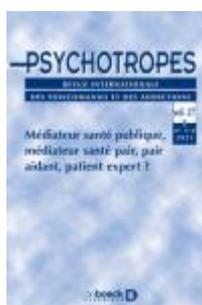
cette note est de clarifier les spécificités et apports des démarches communautaires dans le champ de la promotion de la santé et de diffuser ces approches au sein des autres politiques de santé, plus particulièrement dans le cadre de la crise sanitaire liée à la pandémie de Covid-19.

[L'addiction est une pratique sociale soluble dans la coopération](#)

de Alain Morel

In *PSYCHOTROPES*, Vol 27 n° 1-2 (2021), pp. 11-35

En ligne : <https://www.cairn.info/revue-psychotropes-2021-1.htm>



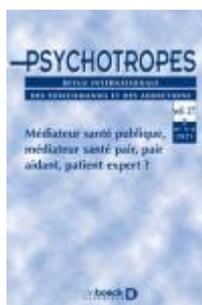
Comprendre les addictions, et donc les prévenir et les soigner, nécessite de s'entendre collectivement sur une définition qui intègre à la fois une délibération transdisciplinaire pour réunir les données scientifiques et la prise en compte des expériences vécues dans leur diversité. Partager une définition commune est la meilleure façon de restituer à toutes les composantes de la société et à chacun son pouvoir d'agir et d'éviter la captation de l'expertise par telle ou telle corporation. Dans le monde d'aujourd'hui, l'usage de drogues et l'addiction ne peuvent plus être considérés comme une faute, une faiblesse de la volonté ou une maladie de quelques-uns. C'est un fait social massif, une pratique quasi universelle directement en interaction avec le monde social dans lequel elle s'origine et prend sens. L'addictologie ne peut donc se réduire à une discipline, neuro-médicale ou autre. Elle doit se concevoir à travers un prisme fondamentalement intégratif. Un modèle « bio-psycho-social » qui prenne en compte le caractère humain, fondamentalement culturel et social, donc politique des consommations de drogues et des addictions. Elles n'ont cessé de se répandre dans le monde entier ces dernières décennies, attisées par des politiques plus centrées sur la répression que sur les droits humains. Pour relever ce défi, pour prévenir, aider, soigner, avec éthique et efficacité, les politiques des États et des institutions doivent avant tout recueillir les savoirs, mobiliser les ressources collectives, les relations sociales et la solidarité entre leurs membres. Les protocoles technologiques, pharmacologiques ou autres n'ont de portée qu'au service de la relation d'entraide et de sollicitude, et s'ils facilitent l'association des savoirs entre professionnels et usagers. Tout comme notre société, l'addictologie est au seuil d'une « transition ». Elle doit contribuer à la prédominance de nouveaux liens sociaux fondés sur la coopération, l'égalité, le renforcement du pouvoir d'agir, l'inclusion sociale, le partage expérientiel et la coéducation. Pour qu'une telle transition soit « durable », il est nécessaire de fédérer les acteurs, de soutenir les expériences innovantes et de consolider cette dynamique par une politique de santé qui favorise à tous les niveaux l'implication et la coopération avec les usagers dans les champs éducationnel, clinique et institutionnel.

[Quelle place aujourd'hui pour le patient expert dans le parcours de soins ? Premiers repères pour commencer à y voir clair...](#)

de Ariane Pommery- de Villeneuve, Micheline Claudon, Michael Besse

In *PSYCHOTROPES*, Vol 27 n° 1-2 (2021), pp.37-40

En ligne : <https://www.cairn.info/revue-psychotropes-2021-1.htm>



Toutes les appellations autour du patient expert telles que patient-intervenant, patient-partenaire, patient-tuteur, patient-ressource, patient-enseignant... créent un flou qui nuit à la compréhension de sa place et de son rôle. Une psychologue clinicienne, une patiente experte et un cadre administratif, à l'origine de la création d'un dispositif de patients experts dans le parcours de soin du service d'addictologie de l'hôpital Bichat, donnent quelques points clés issus de leur expérience afin de permettre à chacun d'entamer ou de poursuivre une réflexion personnelle et institutionnelle.



[La pair-aidance ? Opportunisme ou conversion sincère ?](#)

de Sybille Liégeois, Bruno Didier

In *PSYCHOTROPES*, Vol 27 n° 1-2 (2021), pp. 45-52

En ligne : <https://www.cairn.info/revue-psychotropes-2021-1.htm>

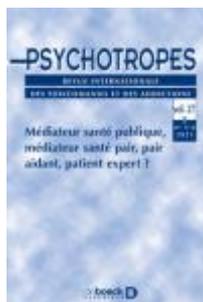
Dans cet article, les auteurs cherchent à développer de quelle façon Asud peut œuvrer à la véritable reconnaissance des savoirs expérientiels liés aux addictions et à l'intégration du travail-pair en addictologie.

[De la création et de l'utilité d'un groupe auto-support](#)

de Françoise Gaudel

In *PSYCHOTROPES*, Vol 27 n° 1-2 (2021), pp. 65-76

En ligne : www.cairn.info/...



Cet article aborde la naissance d'un groupe auto-support d'aide à l'arrêt du tabac après un parcours de sevrage. « Je ne fume plus ! » est un groupe Facebook francophone, majoritairement féminin, surtout investi par des personnes vivant leurs premiers mois de sevrage. L'arrêt en communauté est un choix engagé des participants, dont la principale attente, à l'entrée dans le groupe, est l'échange avec les pairs. L'homophilie et la fonction auto-support sont les pivots du fonctionnement du groupe, avec un fort soutien émotionnel des membres, entraînant un grand nombre d'interactions. Le groupe est perçu comme une espace de parole dédié au vécu du sevrage tabagique. Les échanges autour des apprentissages expérientiels favorisent l'identification positive des membres et a valeur de consolidation de leurs parcours. Ils participent à la prévention de la rechute, par le croisement de la construction de savoirs, l'engagement solidaire des membres et l'entraide à toute heure. L'information, intégrée au moment où elle peut faire sens dans le vécu du sevrage, est issue non seulement des apports de patients experts sur le groupe, mais aussi de l'ensemble de ces interactions. Elle contribue à renforcer la motivation, le sentiment d'auto-efficacité et la confiance en soi. Patients-experts et professionnels de santé y ont un rôle : la fluidité des échanges et des parcours d'accompagnement entre les acteurs du soin et le groupe « Je ne fume plus ! » passe par le fléchage vers ces professionnels depuis le groupe, et l'utilisation du groupe comme outil d'accompagnement non guidé entre deux entretiens pour les professionnels. Ces différents éléments amènent le membre de la web-communauté à devenir acteur de son sevrage, ils favorisent l'autonomisation des personnes dans ce parcours, par la valorisation de chaque étape, la dédramatisation des difficultés, la mise en avant de l'engagement personnel. L'empowerment, tant au niveau personnel qu'au niveau collectif, prend ici sens : le membre devient un « e-patient » impliqué dans sa prise en charge, informé, se donnant les moyens d'agir de façon de plus en plus autonome. Nous nous situons dans un espace de réduction des risques liés au tabac et à son usage. Une association permet d'aller plus loin, de former les animateurs. Un groupe d'entraide en réseau social se pose ainsi comme un maillon dans la santé publique, qui doit être reconnu, soutenu et consolidé.

[Une certification Patient-Expert Addictions au carrefour du savoir expérientiel du patient rétabli de ses conduites addictives et des activités des acteurs des soins](#)

de Alain Dejour

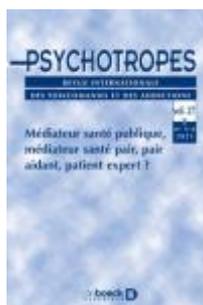
In *PSYCHOTROPES*, Vol 27 n° 1-2 (2021), pp. 77-94

En ligne : <https://www.cairn.info/revue-psychotropes-2021-1.htm>



Exercer une activité de patient-expert dans le champ des conduites addictives, au-delà des seuls programmes d'éducation thérapeutiques du patient, vaut bien une certification de patient-expert addictions (PEA). Il s'agit de légitimer une pratique existante, de développer et sécuriser son pouvoir d'agir de concert avec les acteurs des structures de

soins et d'accompagnement, de créer un environnement d'échanges sur les pratiques. Le parcours de certification, individualisé, respectueux et professionnalisant, s'appuie sur un travail réflexif sur son savoir expérientiel au regard d'un référentiel d'activités et de compétences qui prend en compte tous les domaines d'activités du PEA.



[Médiateur santé publique, médiateur santé pair, pair aidant, patient expert ? Synthèse & conclusion](#)

de Hélène Delaquaize, Philippe Brun, Albert Caporossi, et al.

In *PSYCHOTROPES*, Vol 27 n° 1-2 (2021), pp. 127-130

En ligne : <https://www.cairn.info/revue-psychotropes-2021-1.htm>

[Pair-aidance, entraide et connivence](#)

Bulletin de *PRATIQUES EN SANTE MENTALE* (2020/3), 90 p.

En ligne : <https://www.cairn.info/revue-pratique-en-sante-mentale-2020-3-page-2.htm>

L'épreuve du Corona virus, la menace pour notre santé, le confinement, l'information obsédante, les contrôles de déplacements, les distances à tenir, et l'isolement – nous ont tous troublés, désorientés.

Derrière ce constat banal se cache une réalité clinique dont nous devons faire notre profit. Des premiers éléments de bilan, il ressort que les personnes souffrant de troubles psychiques n'ont, en leur grande majorité, pas davantage été touchées, – ni moins – que la population générale. Elles n'ont ni plus ni moins souffert, angoissé, déprimé. Elles ne se sont pas davantage spécialement réfugiées dans l'alcool, ou la consommation de substances. Elles n'ont pas été davantage hospitalisées à plein temps, alors même que les formules de soins de jour étaient supprimées. La condition en a été qu'un lien, fût-il ténu, se maintienne. Un échange, la possibilité de parler. Souvent, un simple coup de téléphone. Oh bien sûr, les facteurs de risque, la vulnérabilité, les « passages à vide » sont restés présents, mais les troubles, au sens d'une pathologie caractérisée n'ont pas explosé. Comme si, devant la gravité du problème collectif, les « malades » avaient pu, et voulu, faire face. Comme si, aussi, les contraintes de vie que nous avons connues, et les affects qu'elles provoquaient ne relevaient que de la santé mentale, sans rapport avec les pathologies psychiques.

Que nous enseigne ce constat ?

Que la santé mentale concerne tout le monde.

Que les problématiques de santé mentale touchent aussi les personnes présentant des troubles psychiatriques, mais qu'il n'y a pas lieu de craindre donc d'anticiper des décompensations spécifiquement liées aux contraintes sociales.

Que, peut-être, le suivi dans sa dimension un peu rituelle peut s'alléger.

Qu'enfin le parcours de rétablissement est un socle pour l'empowerment, et que c'est ce chemin qu'il faut ouvrir. (édito)



[La reconnaissance des savoirs expérientiels dans la formation de pairs aidants : Analyse d'un dispositif de formation au sein de l'IRTS Montrouge-Neuilly-sur-Marne](#)

de Alain Bonnami

In *VIE SOCIALE*, n° 25-26 (2019/1-2), pp. 225-242

En ligne : <https://www.cairn.info/revue-vie-sociale-2019-1-page-225.htm?ref=doi>



L'objectif de cette contribution est de resituer l'impact de la pair-aidance dans le champ de l'inclusion et du travail social. Les travailleurs pairs deviennent en effet aujourd'hui, dans ce domaine, des acteurs essentiels de la formation et au plus près de la lutte contre

l'exclusion. En conséquence, cet article rend compte et fournit des éléments d'analyse d'un dispositif innovant de formation de travailleurs pairs ancré dans le secteur de l'inclusion et de l'urgence, mis en œuvre à l'Institut régional de travail social de Montrouge-Neuilly-sur-Marne avec la Fondation de l'Armée du Salut et dans le cadre des États généraux du travail social (2015).

[Pratiques orientées vers le rétablissement et pair-aidance : historique, études et perspectives](#)

de Patrick Le Cardinal, Jean-Luc Roelandt, Florentina Rafael, et al.

In *L'information psychiatrique*, Vol 89 n°5 (2013/5), pp. 365-370

En ligne : <https://www.cairn.info/revue-l-information-psychiatrique-2013-5-page-365.htm>



Dans cet article, nous relaterons, dans un premier temps, l'historique du concept de recovery, couramment traduit en français par le terme de « rétablissement », ainsi que ses applications pratiques. Comment s'est construite cette approche ? Quelles en sont les applications pratiques et les limites dans le champ de la santé mentale ? Quels rapports envisageables avec la réhabilitation psychosociale ? Nous ferons, dans un second temps, un tour d'horizon de différentes études internationales qui se sont attachées à évaluer le concept de « pair-aidance », issu de ce mouvement pour en déterminer les enjeux et les perspectives.

[La pair-aidance dans les domaines de la santé mentale et de la précarité en Belgique francophone. : apport, enjeux et formation](#)

de France Dujardin, Pascale Jamouille, Lolita Sandron

In *L'OBSERVATOIRE*, n° 92 (septembre 2017), pp. 5-9

En ligne : [www.revueobservatoire.be\[...\]](http://www.revueobservatoire.be[...])

En consultation au centre de documentation



Cet article relate le processus de pair-aidance dans son contexte belge et francophone. Il le questionne et porte un regard général sur les rôles, missions et plus-values des pairs-aidants. Il se centre également sur les enjeux de leur intégration au sein des équipes du réseau d'aide et de soins, avant de présenter la formation universitaire « pair-aidance en santé mentale et précarités » en cours sous la responsabilité du Service des Sciences de la Famille de l'Université de Mons.

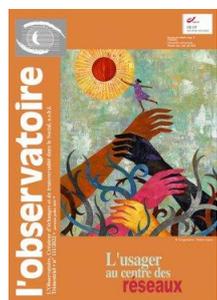
[L'usager au centre des réseaux](#)

de Colette Leclercq, ET AL.

Bulletin de *L'OBSERVATOIRE*, n°111 (Juillet 2022), 80 p.

En ligne : [www.revueobservatoire.be\[...\]](http://www.revueobservatoire.be[...])

En consultation au centre de documentation



Faire réseau peut s'avérer très utile dans les cas de détresses multiples où l'usager se trouve à l'intersection de plusieurs secteurs et domaines de compétences. Il permet de mettre fin aux jeux de ping-pong et de redonner à l'usager du pouvoir d'agir. Pour les professionnels, cette mise en commun est également bénéfique, car elle favorise la créativité, la remise en question, l'amélioration des pratiques. Cependant, l'art du maillage reste délicat et tous les réseaux n'atteignent pas les mêmes résultats. Une certaine vigilance s'impose pour ne pas tomber dans les nombreux pièges possibles.

[Collaboration, soin et aller-vers](#)

de Antonio Rotondo, Benjamin Ravinet

In *DEPENDANCES*, N° 74 (Novembre 2022), pp. 28-31

En ligne : [www.grea.ch\[...\]](http://www.grea.ch[...])



Repenser le soin et l'accès au soin en allant vers l'Autre, centrer ce soin sur la personne plutôt que sur les pathologies et favoriser la transdisciplinarité plutôt que les seules spécialisations peuvent renforcer l'accessibilité du soin. Cela peut permettre de mieux répondre aux besoins et aux souffrances individuelles mais aussi de réduire les coûts de la santé. Une équipe mobile de l'association itinéraires va prochainement conduire un projet pilote pour transposer les principes de "l'aller vers" dans la réalité.

[Place des usagers dans l'action et l'innovation en réduction des risques](#)

de SIMON A., ANDREO C., Alain Morel, et al.

Paris (Paris) : Dunod, 2012, pp. 47-53

En consultation au centre de documentation

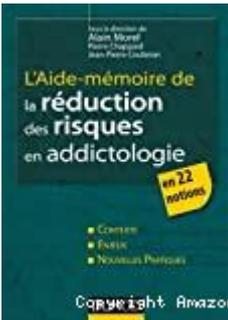


[Réduction des risques, savoirs profanes et professionnalisation](#)

de LALANDE A., CHAPPARD P.

Paris (Paris) : Dunod, 2012, pp. 98-110

En consultation au centre de documentation



[PLAISIIRS : un modèle novateur pour soutenir la participation sociale](#)

de BELLOT C., RIVARD J.

Québec : Presses de l'Université Laval, 2013, pp. 323-340 (Toxicomanies)

Le projet PLAISIIRS s'adresse aux personnes qui consomment des drogues injectables ou inhalables. Abrisé par l'organisme CACTUS Montréal, PLAISIIRS offre un lieu d'accueil, d'implication sociale, de responsabilisation et de solidarité à ces personnes parmi les plus marginalisées de notre société. Si le modèle vient en soutien, par ses différentes activités, à leur implication sociale, il est également l'occasion d'un investissement élargi. Par l'intermédiaire d'instances de concertation et de consultation dans la communauté, les personnes qui consomment des drogues peuvent exercer leur citoyenneté dans leur milieu. Appuyé sur les résultats d'une évaluation de l'implantation du projet pilote financée par la Stratégie canadienne antidrogues et sur plusieurs suivis ultérieurs, le présent chapitre décrit le projet PLAISIIRS, son historique, la nature de son fonctionnement, et ultimement, pose un regard critique sur les défis, comme les réussites, que le modèle de pratique fait émerger.

En consultation au centre de documentation



[L'évaluation participative de type empowerment : une stratégie pour le travail de rue](#)

de RIDDE V., BAILLARGEON J., OUELLET P., et al.

Québec (<https://www.svs.ulaval.ca/>) : Ecole de service social de l'Université Laval, 2003, pp. 263-279

En ligne : erudit.org[...]

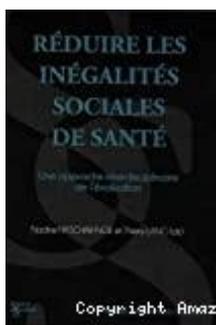


Bien que les projets de travail de rue soient nés dans les grandes villes, depuis quelques années nous remarquons un déploiement de ce type d'intervention sociale dans les régions éloignées du Québec. Mais très peu d'évaluations des effets de ces projets ont été réalisées. Les devis évaluatifs traditionnels ne sont ni acceptés par les travailleurs de rue et les jeunes, ni adaptés au contexte et aux valeurs véhiculées. En effet, l'approche de ces actions est fondée sur une réponse globale aux besoins des jeunes, visant l'autonomie et l'empowerment de ces derniers. Nous appuyant sur l'exemple d'une évaluation des effets du travail de rue dans une région rurale, nous tentons de montrer qu'une évaluation participative de type empowerment est l'une des stratégies à privilégier dans une telle situation. Nous présentons les détails du processus évaluatif et nous analysons comment ce dernier a permis d'autonomiser (empower) les travailleurs de rue.

[Réduire les inégalités sociales de santé. Une approche interdisciplinaire de l'évaluation](#)

de Nadine Haschar-Noé, Thierry Lang

Toulouse : Presses universitaires du Midi, 2018, 522 p. (Santé Société)



L'ouvrage est centré sur les inégalités sociales de santé et les interventions et politiques publiques visant à les réduire. Il s'appuie sur une expérience de recherche interdisciplinaire initiée depuis 2007 et repose sur une convergence entre chercheurs sur les façons de définir et d'analyser les inégalités sociales de santé comme construction sociale et historique. En termes d'interventions, une typologie servant de cadre d'analyse commun a été proposée, qui pourrait permettre aux professionnels et chercheurs de partager des connaissances pour agir plus efficacement sur la réduction des inégalités sociales de santé. L'ouvrage vise à éclairer et mettre en débat la notion d'évaluation et les multiples significations, usages et pratiques qu'elle recouvre dans deux « mondes sociaux », la santé publique et l'analyse des politiques publiques, éloignés l'un de l'autre pour de nombreuses raisons institutionnelles, culturelles, scientifiques. L'ouvrage s'appuie sur des expériences concrètes menées dans le cadre de la recherche interventionnelle.

En consultation au centre de documentation

[La promotion de la santé : comprendre pour agir dans le monde francophone](#)

de Eric Breton, Françoise Jabot, Jeanine Pommier, et al.

Rennes : Presses de l'EHESP (Ecole des Hautes Etudes en Santé Publique), 2017, 536 p. (Références Santé Social)



En consultation au centre de documentation

"La promotion de la santé est un des piliers de la santé publique. Pourtant, au regard des enjeux, elle est insuffisamment développée et étonnamment peu enseignée. Les ouvrages francophones sont rares ; celui-ci est d'autant plus précieux." (Extrait de la préface de François Bourdillon) Ce manuel pédagogique présente l'essentiel des savoirs en promotion de la santé : définitions, principaux concepts, principes et théories, connaissances et outils clés pour appréhender, planifier, mettre en oeuvre et évaluer des projets en promotion de la santé. Structuré comme une série de cours spécifiques, il a été pensé et construit sur la base de compétences clés en promotion de la santé et s'appuie sur la riche expérience de chercheurs et professionnels internationaux (France, Belgique, Suisse, Canada, pays d'Afrique francophone) afin de mieux comprendre les pratiques et de valoriser les outils existants et émergents. Premier manuel de référence en français permettant de jeter un

regard sur la diversité des approches et les enjeux de la promotion de la santé, dans le monde francophone, il répond aux besoins théoriques et pratiques des étudiants et des professionnels du secteur et constitue un livre de référence pour les enseignants et chercheurs.

[La participation des usagers dans les établissements médico-sociaux relevant de l'addictologie](#)

Saint Denis la Plaine : ANESM, 2010, 90 p. (Recommandations de bonnes pratiques professionnelles)

En ligne : [www.has-sante.fr\[...\]](http://www.has-sante.fr[...])

Depuis le rapprochement des structures dédiées aux personnes toxicomanes et alcooliques, et leur intégration dans le secteur médico-social à la suite de la loi du 2 janvier 2002, peu de travaux se sont intéressés à l'originalité de ces établissements, parfois/souvent composés de petites équipes ou de professionnels à temps partiel.

Encore moins trouve-t-on de productions qui abordent les pratiques professionnelles par la question de la participation des usagers au fonctionnement des structures d'accueil et d'accompagnement.

Cette recommandation sur « La participation des usagers au fonctionnement des établissements médico-sociaux relevant de l'addictologie » est donc doublement novatrice. Inscrite au programme de travail de l'Anesm dès 2009, elle signe ainsi la volonté de ses instances de s'adresser à ces nouveaux acteurs du secteur médico-social tout en s'inscrivant dans la continuité de la recommandation « Expression et participation des usagers dans les établissements relevant de l'inclusion sociale ».

Il faut également souligner qu'elle a été élaborée à partir d'une étude qualitative ambitieuse, incluant une large consultation des structures par voie de questionnaire, et de la réflexion d'un groupe de travail composé d'une forte proportion d'usagers.

Le lecteur trouvera en fin de document un forum des questions destiné à faciliter l'ouverture des débats au sein des établissements concernés.



[L'expérience virtuelle des joueurs comme situation d'apprentissage informel](#)

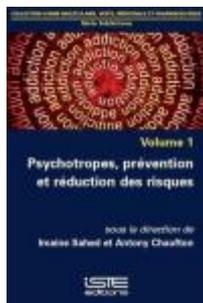
de Gaël Gilson

Bruxelles : UCL, 2016, 203 p.

En ligne : [dial.uclouvain.be\[...\]](http://dial.uclouvain.be[...])

Dans l'analyse des relations qui existent entre jeu vidéo et éducation, deux axes de recherche se sont démarqués. Le premier s'orientait sur la valeur culturelle du médium vidéoludique tandis que le second cherchait à comprendre ses impacts sur le développement cognitif, psychologique, identitaire et comportemental.(...) Dans le cadre de ce travail, c'est la voie des play studies que nous suivrons pour étudier plus en avant la question du lien entre apprentissages et activité vidéoludique. En effet, nous souhaitons investiguer la manière dont ces apprentissages s'opérationnalisent et se vivent au coeur de l'expérience virtuelle des joueurs.





Favoriser les stratégies personnelles de réduction des risques grâce à l'analyse de produits : son utilisation en CAARUD

de Nina Tissot

pp. 117-131

In : Psychotropes, prévention et réduction des risques

Sous la direction de Imaine Sahed et Antony Chaufton, Londres : ISTE Editions, 2018

En prêt au centre de documentation

Les traitements de substitution vus par les patients. Quels sont les enseignements de leur expérience?

de Emmanuel Langlois

Paris : OFDT, 2011, 150 p. (Focus)

En ligne : www.ofdt.fr/...



Qu'est-ce qu'un traitement réussi ? Qu'est-ce qu'un échec ? Ce rapport vise à décrire et comprendre la pratique de la substitution à partir d'une enquête de terrain conduite directement auprès des patients. Cent-vingt personnes substituées par buprénorphine haut dosage ou par méthadone dans des cadres thérapeutiques différents (médecine de ville, hôpital, CSAPA, centre thérapeutique résidentiel) ont été interrogées en 2009 et 2010. Leurs profils sociodémographiques ainsi que les durées de traitements (récentes, intermédiaires ou au long cours) sont variés. De ces parcours émergent différents profils (conformiste, adapté, ritualiste et déviant) entre lesquels les patients peuvent évoluer. Après avoir présenté les caractéristiques de ces figures rencontrées, le rapport s'attache à décrire à travers les témoignages recueillis, les étapes clés pour le patient: l'entrée puis les usages et la gestion quotidienne des traitements, ainsi que la question de la sortie de la substitution.

Participation des usagers : de l'implication à la coopération

de FEDERATION ADDICTION

Paris (<http://www.federationaddiction.fr>) : Fédération Addiction, 2020, 68 p.

En ligne : www.federationaddiction.fr/...



Le guide Participation des usagers : de l'implication à la coopération, de la collection Repère(s), est le fruit de 3 années de démarche participative au sein du réseau de la Fédération Addiction et de ses partenaires. Son objectif est de dresser un état des lieux des pratiques d'implication des usagers dans leur parcours de soins, dans leur structure d'accueil et d'accompagnement, auprès de leurs pairs et dans la société. Ce travail rend compte de la diversité des pratiques permettant de (re-)donner aux usagers leur pouvoir d'agir et de co-construire un parcours de soins qui convienne à leurs besoins et qui permette d'améliorer leur qualité de vie.

La participation à l'organisation des soins, la valorisation des savoirs acquis par l'expérience et la place et l'expertise de l'utilisateur sont des questions centrales dans le domaine des soins addictologiques. Leur reconnaissance a beaucoup évolué ces dernières décennies : place accrue de l'expertise de l'utilisateur en réduction des risques et des dommages, reconnaissance de l'auto-support, développement de l'empowerment, approche par les pairs, formation à la médiation en santé, création de réseaux d'utilisateurs relais, organisation de la représentation politique des utilisateurs... Ces évolutions ont également trouvé un écho dans les changements législatifs, comme l'illustre la loi n° 2002-2 du 2 janvier 2002 rénovant l'action sociale et médico-sociale, qui propose la mise en place de différents outils de participation des utilisateurs à la vie des organisations médico-sociales.

Des actions innovantes et particulièrement intéressantes se développent de manière

croissante dans les structures et les associations d'entraide et d'auto-support. La Fédération Addiction, attentive à ces évolutions, a donc souhaité engager ce travail de recueil d'expériences et de valorisation des pratiques d'implication des usagers et de la prise en compte des savoirs dits « expérientiels ».

[Lignes directrices sur la collaboration avec les personnes ayant une expérience passée ou présente de l'usage de substances, leur famille et leurs amis](#)

de Centre Canadien sur les Dépendances et l'Usage de Substances

[S.l.] : CCDUS (Centre Canadien sur les Dépendances et l'Usage de Substances), 2021, 15 p.

En ligne : ccsa.ca/...

Les personnes ayant une expérience passée ou présente de l'usage de substances, les membres de leur famille et leurs amis sont des experts dans le domaine de l'usage de substances. Il est donc crucial de s'associer à eux à chaque occasion pour s'assurer de mener des recherches pertinentes et de fournir des services qui répondent à leurs besoins. Ce document sert de guide pour la collaboration avec ces experts et s'adresse aux personnes et aux organismes qui travaillent ou qui souhaitent travailler avec eux. Les lecteurs approfondiront leur connaissance de la valeur de la collaboration avec ces groupes et des éléments nécessaires à l'établissement de relations durables et fructueuses.

[Pairologie : Un guide d'implication par et pour les personnes utilisatrices de drogues](#)

de Société canadienne du sida

[S.l.] : Société canadienne du sida (SCS), 2015, 37 p.

En ligne : www.cdnaids.ca/...

La SCS adhère au principe « Rien à notre sujet sans nous » et supporte l'inclusion des personnes utilisatrices de drogues dans la réponse au VIH/sida et à l'hépatite C. Ce document, écrit et produit par et pour des personnes utilisatrices de drogues, a pour but de servir de guide pour ceux qui désirent s'impliquer localement et se mobiliser pour améliorer le sort des personnes utilisatrices de drogues de leurs régions. Ce document fournit des conseils sur l'inclusion des personnes utilisatrices de drogues lors de la prise de décisions qui les concerne. Il fournit des trucs qui aideront ces gens à se donner la capacité de répondre aux besoins des personnes utilisatrices de drogues.

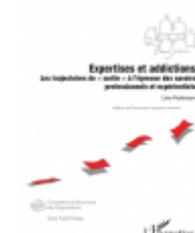
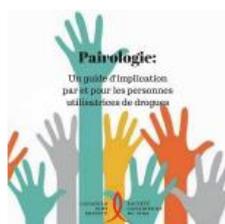
[Expertises et addictions Les trajectoires de "sortie" à l'épreuve des savoirs professionnels et expérientiels](#)

de Line Pedersen

Paris : L'Harmattan, 2019, 316 p. (Conception et Dynamique des Organisations)

L'expression "expertise profane" sert souvent à donner sens à la revendication d'un savoir des personnes sans titre professionnel dans un domaine donné de leur expérience. Ce terme donne ainsi une certaine légitimité à leur intervention ou à leur point de vue sur le sujet. Mais comment définir cette expertise profane? N'est-ce pas un terme qui légitime et réduit simultanément le savoir des non-professionnels à certains aspects de leur expérience? Le présent ouvrage entend analyser cette notion dans un domaine où, justement, les savoirs disciplinaires et professionnels doivent faire face à une longue tradition d'intervention dite profane : celui des addictions. Ici les associations d'entraide ont survécu quasiment dans leur forme initiale, qui est celle de baser leur aide sur le partage d'expériences de l'addiction.

En suivant les trajectoires de déprise dans les Centres de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie et dans les groupes d'entraide (Vie Libre et Narcotiques Anonymes), cette recherche permet d'appréhender la sortie des addictions aux produits



psychoactifs. Elle propose une analyse des enjeux autour de la définition de l'addiction elle-même et la manière d'en sortir. Peut-on guérir d'une addiction ou doit-on apprendre à vivre avec ? L'auteure entend ainsi saisir ce qui se joue entre savoirs professionnels et savoirs expérientiels dans la construction morale et sociale d'une trajectoire de déprise.

En prêt au centre de documentation

[Coconstruction et développement du pouvoir d'agir : un état des lieux en hauts de France](#)

Paris (<http://www.federationaddiction.fr>) : Fédération Addiction, 2020, 14 p.

En ligne : www.federationaddiction.fr[...]

Les acteurs de l'Union régionale de la Fédération Addiction proposent depuis plusieurs années des espaces de travail et de réflexion communs afin de permettre aux services et à leurs usagers de valoriser des pratiques par thématiques.

Chacune des équipes développe des singularités, des outils, des spécificités en tenant compte des interactions entre le projet initial et la réalité de l'environnement de leur service, et adapte sa pratique avec les usagers, à leurs profils, leurs désirs, leurs besoins, attentes et projets...

Ces différents services co-construisent au quotidien avec les usagers, et développent des pratiques de coconstruction variées avec les équipes et les usagers. Parmi ces pratiques, le développement du pouvoir d'agir, le développement des compétences psycho-sociales et l'appui sur les dynamiques d'autosupport et sur l'expression de l'expertise des personnes semble des leviers particulièrement intéressants.

[Coconstruction et Développement du Pouvoir d'agir : 4 fiches-outils](#)

Paris (<http://www.federationaddiction.fr>) : Fédération Addiction, 2022, 24 p.

En ligne : www.federationaddiction.fr[...]



La synthèse Coconstruction et développement du pouvoir d'agir : 4 fiches-outils est le fruit de deux années de réflexions et s'appuie sur l'état des lieux mené depuis 2018 par un groupe de travail mixte, composé d'usagers et de professionnels dans le champ des addictions.

Ce document, créé à l'initiative de l'union régionale Hauts-de-France de la Fédération Addiction, avec le soutien de l'Agence régionale de Santé, propose des outils et des pistes de réflexion pour aider les pratiques des acteurs de terrain. Il porte ainsi sur les thèmes suivants :

- qu'est-ce que la pair aidance ?
- qu'est-ce que le rétablissement ?
- qu'est-ce que la démocratie sanitaire ?
- l'alliance autour de la prescription.

[Onze fondamentaux en promotion de la santé : des synthèses théoriques](#)

de Hélène Lambert, Isabelle Aujoulat, Timothee Delescluse, et al.

Woluwe-Saint-Lambert (Belgique) : RESO/service universitaire de promotion de la santé de l'Université catholique de Louvain, 2021, 63 p.

En ligne : uclouvain.be[...]



Bien que mobilisés par les acteurs au quotidien, plusieurs principes à la base des interventions de promotion de la santé n'ont fait l'objet que de peu de publications, accessibles, appropriables et élaborées à partir de la littérature scientifique et grise récente. C'est de ce constat qu'est née l'idée de cette brochure « Onze fondamentaux en promotion de la santé ». L'objectif est d'aider tout-e professionnel-le se réclamant de la promotion de la santé à développer ses connaissances des fondamentaux de ce domaine d'intervention ;

à identifier et visualiser les interrelations entre ces fondamentaux. Cette approche conceptuelle et dynamique des principes d'intervention de la promotion de la santé a pour ambition de mettre à la disposition des professionnels des arguments nécessaires pour plaider en faveur de ces principes.

[De la prise de parole à l'émancipation des usagers. Recherches participatives en intervention sociale](#)

de Anne Petiau

Rennes : Presses de l'EHESP (Ecole des Hautes Etudes en Santé Publique), 2021, 324 p.



Les recherches collaboratives et participatives suscitent un intérêt croissant dans le secteur du travail social et dans le champ scientifique. Peu de travaux ont cependant porté sur la participation des usagers des politiques sociales.

Pourquoi favoriser la participation des citoyens et des usagers ? Comment et selon quelles modalités les personnes participent-elles aux recherches ? Dans quelle mesure ces recherches parviennent-elles à modifier les services d'aide et d'accompagnement, la formation professionnelle des intervenants sociaux et les politiques publiques ? En quoi contribuent-elles au débat démocratique, aux prises de parole et à l'émancipation de ces publics ?

Fruit de regards croisés, ce livre porte sur les recherches dans le champ de l'intervention sociale qui visent un horizon de changement des personnes, des institutions et des rapports sociaux.

Cet ouvrage présente des expériences concrètes menées en France et à l'étranger, en les replaçant dans différentes traditions de recherches participatives. Il fournit ainsi aux chercheurs, aux usagers et aux professionnels des repères théoriques mais aussi des outils concrets pour s'engager dans de telles pratiques.

En prêt au centre de documentation

[Addictions et compétences psychosociales](#)

de CENTRE NADJA , Octobre. Liège : Nadja, 2022, 13 p.

En ligne : pmb.nadja-asbl.be/...



Le centre de documentation de Nadja vous propose une sélection de ressources documentaires sur le thème «Addictions et compétences psychosociales». Compétences de vie, aptitudes sociales, compétences citoyennes, toutes sont favorables à l'autonomisation de l'individu et à la réduction des inégalités sociales de santé. Estime de soi, gestion des émotions, développement du pouvoir d'agir (empowerment), ... constituent autant de ressources protectrices pour la santé physique, mentale et sociale.

Les articles , ouvrages et rapports collectés ici abordent les différentes compétences psychosociales développées en prévention des addictions ainsi que dans l'accompagnement des consommateurs.